

LE CANADA

— ET —

L'EMIGRATION FRANÇAISE.

Conseils d'un Compatriote.

La situation actuelle.—Dangers et avantages de l'Emigration.

S'il est un pays auquel en France on s'est beaucoup intéressé surtout depuis 20 ans, c'est bien le Canada. Portant autrefois le beau nom de "NOUVELLE FRANCE," cette ancienne colonie française cédée à l'Angleterre en 1763 avait en effet tout ce qu'il fallait pour attirer l'attention sur elle, pour mériter la sympathie.

Découvert en 1534 par le navigateur Jacques Cartier, de St-Malo, colonisé par des Normands, des Bretons, des Saintongeais, puis abandonné par le roi Louis XV, le Canada avait été oublié par la France et les Français. On le pensait mort à tout jamais, on croyait sa population française disparue et absorbée par l'élément anglais, quand tout à coup quelques voyageurs français comme MM. X. Marmier et surtout E. Rameau, dans un livre qui fit sensation, "La France aux colonies," vinrent, il y a 40 ou 50 ans, apprendre à la France étonnée et ravie, que les descendants des colons abandonnés en Canada en 1763, loin d'être morts étaient vivants, qu'ils parlaient toujours français, étaient au nombre de 800,000 et en train de fonder une nation française libre et presque indépendante sous la domination paternelle de la Grande-Bretagne.

Il n'en fallut pas davantage pour passionner en France des hommes de cœur, pour faire surgir des patriotes qui rêvèrent de renouer entre les "Deux Frances" les relations d'autrefois, toutes de sympathie, de bienveillance et d'amour, sans aucune arrière-pensée politique. Les enfants qu'on croyait perdus étaient retrouvés, tout le monde voulait les choyer et s'y intéressait. Quand les Canadiens venaient en France, toutes les portes s'ouvraient devant eux ; ils étaient reçus à bras ouverts, comme des frères.